Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 46 (1942)

Artikel: Le devoir

Autor: Jabas, Fernand

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555339

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le devoir

Sous le ciel large et clair, sous le grand ciel de cuivre, Où s'égare l'haleine immense des autans, Le voyageur pâli, que la douleur enivre, Ouvre à l'air embrasé ses poumons haletants.

Il aspire on ne sait quel appétit de vivre; Et, la poitrine en feu, les membres palpitants, Sentant, derrière lui, la mort qui doit le suivre, Il en a le mépris dans ses yeux éclatants.

Et, sur la route grise où le marcheur s'avance, Son pas sonore bat une grave cadence, Des sourires de l'aube aux silences du soir.

Les pieds dans la poussière et le front dans le rêve, Il va, — car il entend là-haut, sans fin, sans trêve, Les trompettes d'airain qui sonnent le devoir.

F. Jabas.